## VIALARD-GOUDOU Jean (1902-1970). Médecin à Bir Hakeim et El Alamein.

Jean Vialard-Goudou est né le 30 avril 1902 à Frontenac en Gironde.
Il suit la voie paternelle en se destinant à la médecine et entreprend des études à l'École de santé navale de Bordeaux de 1922 à 1926 (matricule 451).
Il choisit de faire carrière dans les troupes coloniales : il sert en AEF comme aide-major et séjourne à Brazzaville (Moyen-Congo).
En 1932 le médecin capitaine Vialard-Goudou est dirigé vers l'Indochine où il passe trois ans.
En 1938, promu médecin commandant, il rejoint à nouveau l'AEF et exerce à l'hôpital de Pointe-Noire (Congo). C'est là qu'il se trouve au moment de l'armistice et qu'il décide de rallier les Forces françaises libres dès août 1940.
Nommé médecin chef de l'hôpital de campagne des FFL (hôpital Spears), il participe à la campagne d'Érythrée entre février et avril 1941. Au moment de la campagne de Syrie en juin 1941, il est médecin-chef de la 1re division légère française libre sous les ordres du général Legentilhomme.
Après la dissolution de la 1re DLFL (août 1941), le médecin lieutenant-colonel Vialard-Goudou est affecté comme médecin-chef à la 1re brigade française libre sous les ordres du général Koenig. Il participe à ce titre à la défense de Bir Hakeim (27 mai-11 juin 1942) où il s'illustre par son courage et son dévouement à secourir les blessés.
Il prend part ensuite aux opérations d'El Alamein en octobre 1942 puis à la campagne de Tunisie en mai-juin 1943. Accidenté, il reste six mois dans le plâtre de l'été 1943 jusqu'au début de 1944 avant de reprendre du service à l'hôpital Maillot à Alger. Promu médecin colonel en mars 1944, il rejoint trois mois plus tard la 1re armée à Naples pour le débarquement de Provence et devient médecin-chef des "unités non endivisionnées" de la 1re armée française.
Fin novembre 1944, il est désigné pour réorganiser et remettre sur pied l'École d'application du service de santé des troupes de marine du Pharo à Marseille.
En 1947 il part pour l'Indochine d'où il est rapatrié sanitaire au bout d'un an.
En 1950 il repart pour Saigon ; de nouveau rapatrié, il est affecté à l'hôpital Robert Picqué à Bordeaux. En octobre 1959, il fait valoir ses droits à la retraite.
Jean Vialard-Goudou est décédé le 30 novembre 1970 dans un accident de voiture à Castillon-la-Bataille (Gironde).

---

**La promotion 2005 de l'ESSA Bordeaux porte son nom.**
**Jean Vialard-Goudou est un des 19 médecins des troupes coloniales compagnons de la Libération.**